

non nobis, sed nomini tuo da gloriam." "A Dieu seul toute la gloire."

En terminant cette allocution si remplie d'idées élevées et de nobles sentiments. M. le curé remercia ses confrères dans le sacerdoce présents à la fête, particulièrement Mgr le Vicaire Général, le représentant de S. G. Mgr l'Archevêque, et le pria de dire quelques mots. Monseigneur s'y prêta de bonne grâce. Il complimenta les élèves sur le complet succès qu'ils venaient de remporter et rappela un souvenir personnel remontant à vingt-cinq ans. "Dans l'intervalle qui sépara la mort de M. Comminges et l'arrivée de M. Dufresne, j'étais venu dire la messe à Lorette. Cette paroisse, aujourd'hui florissante, était alors à ses débuts. Le guide, qui me conduisait, en apercevant la chapelle, me dit: "Enfin, voici une grange; c'est une chose si rare dans cette partie du pays." Cette chapelle qui, en effet, ressemblait à une véritable grange, a été remplacée par l'une des plus jolies églises du Manitoba, une église qui ne déparerait aucune paroisse du Canada." Monseigneur fit ensuite allusion au beau presbytère, digne du pasteur qui l'habite, et au couvent dirigée par les Sœurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, dont la sœur du jubilaire fut l'une des fondatrices et la première supérieure générale. Il termina en louant le zèle du prêtre et l'habileté de l'administrateur et déclara que Mgr l'Archevêque était content de son curé de Lorette.

* * *

Le lendemain, le jubilaire chanta une messe solennelle d'actions de grâces, assisté de MM. les abbés Béliveau et Lalonde, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Filiatault, S. J., donna le sermon de circonstance. Prenant pour texte ce verset de St Jean, XV, 16: "*Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut catis et fructum afferatis et fructus vester maneat,*" il montra comment ces paroles s'étaient réalisées dans les apôtres des premiers siècles, dans les missionnaires évangélisateurs de l'Ouest et dans le prêtre aimé et dévoué qui depuis vingt-cinq ans dirige la paroisse. Le prédicateur rendit un bel hommage aux premiers missionnaires, ces hommes choisis de Dieu, qui, partageant avec des populations éparses les souffrances des débuts, habitant de pauvres masures, se contentant d'une nourriture grossière et vivant dans un pénible isolement, ont semé dans les larmes ce que nous récoltons aujourd'hui dans l'allégresse. En voyant surgir partout dans ce vaste et beau diocèse toute une floraison d'églises, de couvents, d'écoles et d'institutions de charité, nous devons nous rappeler que ces grandes choses ont eu d'humbles commencements et penser à l'apôtre dévoué, au prêtre pieux et zélé qui dans chaque endroit a remué le sol et jeté la semence dans le sillon. Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour remercier Dieu des bénédictions répandues sur cette